

Je l'ai vu

Ma sœur, il ne faut me blâmer

Si ma tristesse est sans colère :

Je ne peux me sauver d'aimer,

Et celui qui m'aima ne doit plus me déplaire.

Laissez d'un retour imprévu,

Laissez-moi goûter tous les charmes.

Hélas ! j'ai retrouvé des larmes ;

Si vous saviez quel doux transport

Se répand dans l'âme agitée,

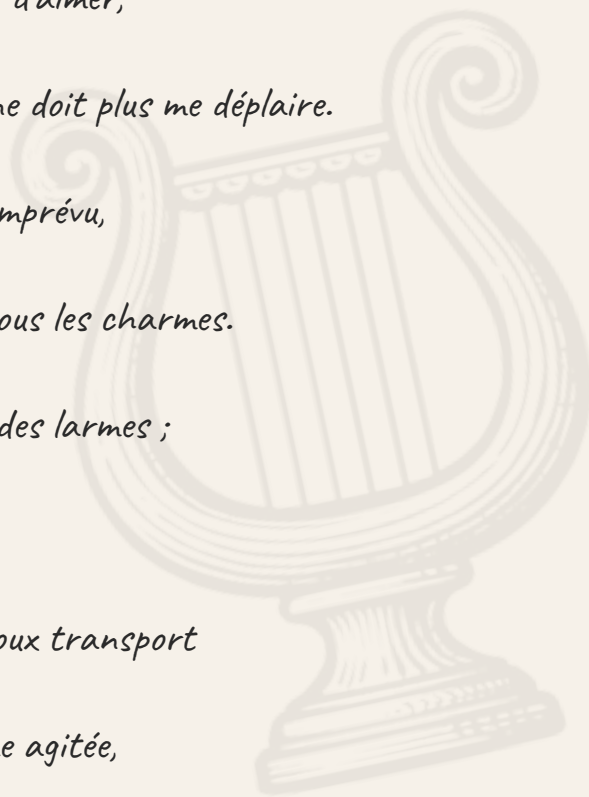
Quand celui qui fit notre sort

Ranime, en s'y montrant, une fête attristée !

Que je l'aime ! il est revenu.

Je ne sens plus sa froide absence ;

Lui n'a pas senti ma présence ;



*Ma sœur, quel plaisir douloureux
Le bonheur perdu laisse encore !
Quel charme de revoir heureux
L'objet, l'unique objet qu'on pleure et qu'on adore !
Ce sourire si bien connu
Nous rappelle tant d'espérance !
Il réveille aussi la souffrance ;

Peut-être est-il quelques beaux jours
Cachés dans ma mélancolie ;
Peut-être il sait aimer toujours ;
Et moi, je ne saurai jamais comme on oublie ;

Enfin, si d'un trait plus aigu
L'insensé frappait ma tendresse,
Pleurez sur sa faible maîtresse...*

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)